

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 15/16

Artikel: Restituer la mémoire des hommes: les Archives de la construction moderne
Autor: Lescaze, Marie-Claire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Restituer la mémoire des hommes

Les Archives de la construction moderne

Par Marie-Claire
Lescaze
Avenue
William-Favre 34
1207 Genève

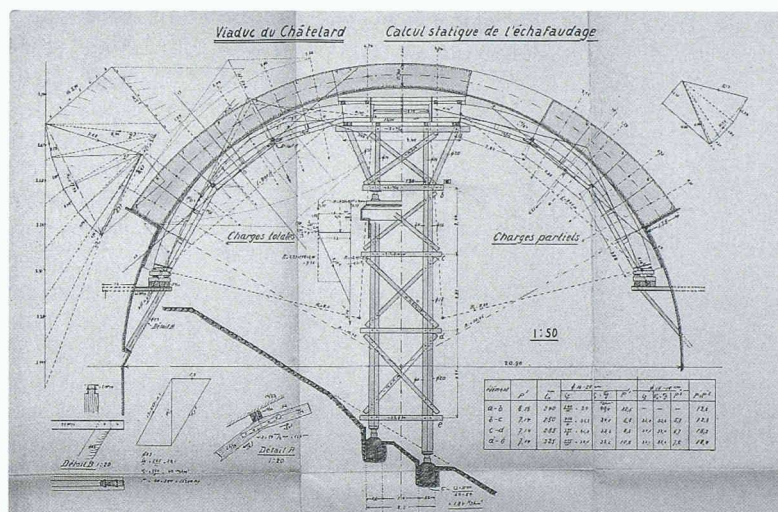
Emanation du département d'architecture de l'EPFL, les Archives de la construction moderne, créées en 1988, mettent des dizaines de milliers de documents à disposition des chercheurs et des enseignants, venus de toute la Suisse et de l'étranger consulter «Hypatie», le logiciel sophistiqué et bichonné de la gestion des archives. Aujourd'hui, l'historien d'art Pierre Frey est aux anges. En effet, les Archives de la construction moderne, dont il est le conservateur, viennent d'acquérir plusieurs fonds remarquables d'ingénieurs.

Des photos qui n'ont pas de prix

C'est grâce à la passion du chef des acquisitions de la Bibliothèque centrale de l'EPFL, Meletis Michalakakis, que le Fonds Bühler est finalement arrivé, après des détours surprenants, aux Archives de la construction moderne. Le «testament» de cet ingénieur en chef des CFF est d'une densité et d'une qualité incroyables. Plus prosaïquement, ce ne sont pas moins de deux cents cartons de dossiers qui contiennent plusieurs milliers de photos, dont des centaines de grande qualité, représentant les principales campagnes de ponts et de réseaux ferroviaires du dernier tiers du XIX^e siècle au premier tiers du XX^e...

Il faut savoir que, dès 1914, les ponts en fer sont progressivement remplacés par des ouvrages en maçonnerie. Dans les dossiers, on trouve ainsi les principaux ouvrages d'art de la ligne du Saint-Gothard, ainsi que les ponts de toutes les grandes lignes, comme par exemple le viaduc du kilomètre 7 de la ligne Lausanne-Berne, transformé dans les années 20.

Le Fonds Bühler comporte, en outre, de multiples expertises de la construction de l'entre-deux guerres, concernant notamment des méthodes utilisant le béton,



Viaduc du Châtelard, voie ferrée Lausanne-Berne: remplacement de l'ouvrage métallique par un viaduc en maçonnerie (1924-1925). Calculs statiques des échafaudages (voir également page de couverture). Document ACM, Fonds A. Bühler

la technique du bois collé (système Hertzner), qui apparaît en Suisse dès 1906, de la soudure électrique, ainsi que de nombreux calculs et dessins de cintres pour échafaudages... Sans oublier des comptes-rendus des laboratoires d'essais de Zurich, puis de Lausanne, accompagnés d'illustrations significatives et d'une correspondance échangée avec les experts.

La cohérence de toute une vie

Pour Pierre Frey, ce fonds représente «une iconographie extraordinaire qui témoigne de l'immense culture en génie civil de cet homme fascinant et nous permet de mieux cerner le rôle joué par un ingénieur en chef des CFF au sein du réseau mondial des ingénieurs ferroviaires de toute une époque.» Il faut aussi relever, poursuit le conservateur, «la qualité émouvante des documents qui nous sont parvenus tels que Bühler les avaient collectés. On pénètre dans la cohérence d'une vie et l'on mesure, aussi, la qualité de l'engagement au service d'une profession. C'est un des plus beaux fonds des Archives de la construction moderne, sur lequel pourraient se greffer, par exemple, des travaux d'histoire

économique, d'histoire des techniques ou, encore, des constructions. Avec le Fonds Bühler, nous disposons, en effet, d'un matériel extraordinaire, point de départ pour des recherches pluridisciplinaires.»

On peut regretter que, par faute de moyens, l'établissement d'un véritable catalogue ne soit pas envisageable. Du moins pour l'instant.

De l'importance des marchés aux puces!

Autre histoire, autre fonds. Celui-là vient du Marché aux puces de Genève ou, du moins, d'un entrepreneur local qui l'avait bradé à la plaine de Plainpalais... Une trouvaille due au «nez» de l'historien d'art Armand Brulhardt qui l'y a repérée! Ce fonds est celui du chantier du viaduc de Garabit, en France, dont les ingénieurs ont pour noms Léon Boyer et Gustave Eiffel. Rien que ça! Il se compose notamment de dessins originaux signés Eiffel, de résumés de correspondance, de nombreux descriptifs du viaduc, de profils, de coupes d'arcs, de constructions d'arbalétriers, etc. «C'est un fonds d'une grande valeur historique, avec 84 plans conservés, certains atteignant plus de deux

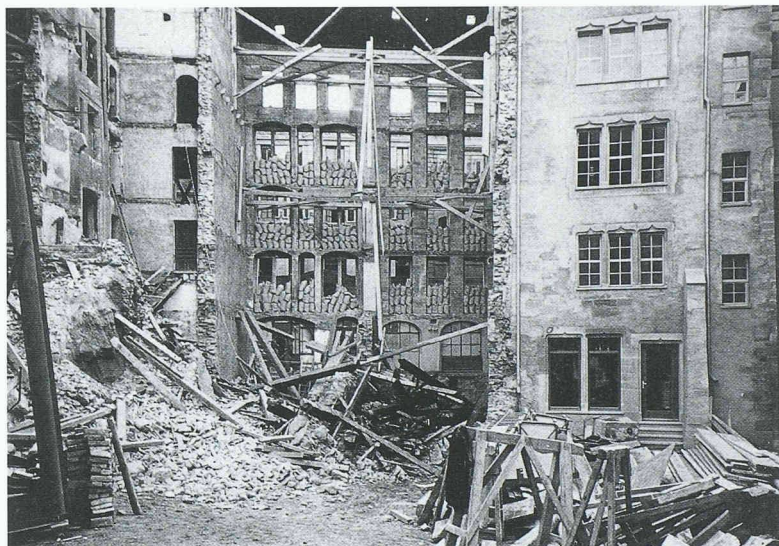
mètres. Valeur sentimentale aussi, puisque Eiffel a toujours été proche de la Suisse.»

Une exposition qui aura pour objectif de mettre en valeur ce fonds est projetée pour 1996. La diversité de tels documents d'archives permet aussi de trouver des traces de techniques anciennes qui reviennent à la mode. N'est-ce pas l'architecte et l'ingénieur belge Vierendeel qui écrivait déjà en 1897 que «ce qui est irrationnel en vertu de nos formules imparfaites d'aujourd'hui peut très bien devenir rationnel en vertu des formules plus parfaites de demain. Si l'idée est belle, ne désespérons pas, il arrivera un jour où elle se démontrera vraie.»

Le poids des expertises

Le dernier fonds, devenu propriété des Archives de la construction moderne grâce à l'initiative du professeur Jacques Gubler, est celui de l'ingénieur Jean-Pierre Daxelhofer, professeur honoraire de l'EPUL, qui réside encore à Aubonne. Directeur du laboratoire des matériaux pierreux, expert en étanchéité des sols, avant d'être nommé professeur, les avis de M. Daxelhofer faisaient, et font encore, école dans le domaine délicat des défauts de construction.

Ce fonds d'archives est composé, dans sa grande majorité, de dossiers d'expertises, qui cou-



Immeuble d'habitation, vieille ville de Genève. Photographie tirée d'une expertise devant déterminer l'origine de fissures apparues sur les murs de façade et de refend. Document ACM, Fonds J.-P. Daxelhofer

vrent les années 50 à 70. La découverte de la construction sous l'angle de la déficience est inusitée et fort intéressante, comme le sont aussi les procès dans lesquels se trouvent souvent impliqués les maîtres de l'ouvrage, à savoir le tiercé gagnant ou perdant de l'ingénieur, de l'architecte et de l'entrepreneur...

Des barrages aux chapes, aucun défaut n'échappe aux champs d'application des expertises. Quel était finalement le responsable: l'homme, la technique ou le produit? Ces questions, et bien d'autres encore, se retrouvent dans la correspondance de Daxelhofer relative aux expertises demandées par les parties civiles ou les tribunaux. A travers elles apparaît en filigrane l'énorme responsabilité d'un expert, dont dépendra très souvent l'issue d'un procès. Pour M. Tevearai, qui a commencé le dépouillement du fonds, «c'est l'illustration du pire qui puisse nous arriver!»

Retrouver les témoins vivants

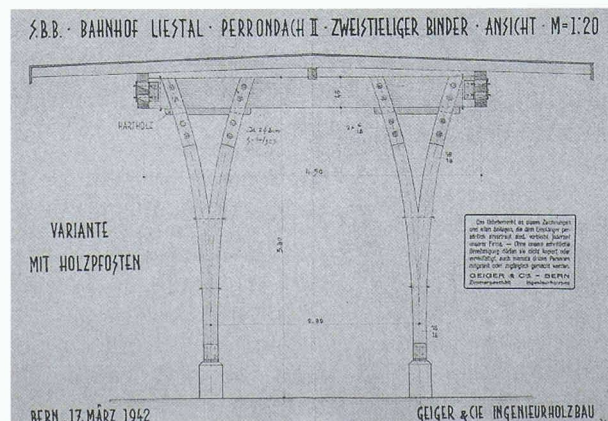
Une des grandes préoccupations de Pierre Frey est de ramener à la surface la mémoire de l'EPFL car, dit-il, la Haute école éprouve une très grande diffi-

culté à fournir des documents sur sa propre histoire. Et pourtant, il y a beaucoup de témoins vivants qui ont tant de choses à partager comme, par exemple, Georges Spinnler, le père, avec Picard, du fameux mésoscaphé ou, encore, le professeur Jean-Claude Piguët, dont la contribution aux ouvrages d'art autoroutiers est bien connue.

Cette nouvelle dynamique des Archives de la construction moderne se trouve facilitée du fait que l'ingénieur, plus que l'architecte, semble-t-il, a une forte tradition de transmission d'archives de père en fils. Archives dont la gestion est généralement très soignée, souvent même informatisée. «Notre objectif est simple, précise le conservateur. Nous voulons ouvrir une fenêtre de plus, celle de la reconnaissance de certains constructeurs en avance sur leur temps, et restituer leur mémoire grâce à des fonds d'archives existants ou à venir.»

Renseignements et adhésion:

Archives de la construction moderne, département d'architecture de l'EPFL
Case postale 555, 1001 Lausanne
Tél. 021/693 52 06
Fax 021/693 52 88



Gare de Liestal, couverture des perrons. Système porteur en bois collé Hertzer (1942); Geiger & Cie, ingénieurs. Document ACM, Fonds A. Bühler